

1.078 0.878

# Declaration du Roy

P O V R FAIRE ENTEN-  
dre son intétion & volonté enuers  
ceulx qui par cy-deuant se sont  
esleuez, & ont pris les armes, ou se  
sont absentez de ce Royaume : &  
qui se voudront à present disposer  
à receuoir grace de sa Maiesté.



A P A R I S.

Par Federic Morel Imprimeur  
ordinaire du Roy.

1 5 7 4.

*Avec Priuilege dudit Seigneur.*







**DECLARATION DV**  
**ROY, POUR FAIRE EN-**  
**tendre son intention & volonté**  
**enuers ceulx qui par cy-deuant**  
**se sont esleuez, & ont prins les**  
**armes, ou se sont absentez de ce**  
**Royaume.**



**H**ENRY par la grace  
de DIEV ROY de  
Frâce & de Pologne,  
A tous ceulx qui ces  
presentes Lettres ver  
ront, salut. L'amitié fraternele qui  
a tousiours esté reciproque entre feu  
nostre treshonoré Seigneur & frere  
le Roy Charles ( que Dieu absólue )

& nous, & la naturelle inclination  
& obligation que nous auons à la  
conseruation & au repos de ce  
Royaume, nous a par cy-deuant  
rendus non seulement affectionnez  
au bien d'iceluy nostre feu Seigneur  
& frere, & de ses subiects: mais aussi  
commandé, toutes nos cōmoditez  
postposées, de participer au soing  
& trauail de la conduite des affai-  
res, tant publics que priuez, & tant  
de la guerre que de la paix: en quoy  
nous auons volontairement em-  
ployé non seulement tous nos autres  
moyens, mais aussi nostre propre  
personne, comme en font foy plu-  
sieurs rencontres & batailles, es-  
quelles Dieu par sa sainte grace  
nous a tousiours fauorisez, selon la  
iustice & equité de la cause que nous  
defendons. Et neantmoins estant  
tout euident & certain, que les per-

tes

tes en tel cas aduenues, tant d'une  
part que d'autre, tendoient toutes à  
la diminution & affoiblissement des  
forces de ce Royaume, Nostredict  
feu Seigneur & frere ce cognoissant  
auroit à diuerses fois essayé d'adou-  
cir l'aigreur du mal par benignité &  
clemence, taschant de ramener les  
cueurs de ses subiects par douceur  
à l'obeissance qu'ils luy deuoient, &  
de reconcilier ensemble en bonne  
vnion & concorde leurs volontez  
desvnies & desiointes : mesmement  
l'annee passée, nous estans deuant la  
Rochelle son Lieutenant general,  
suiuant son intention & mandemēt,  
par l'auis & conseil des Princes, Sei-  
gneurs, & personnes notables, qui  
estoiēt pour lors avec nous, aurions  
reprins de-rechef la mesme voye de  
douceur & pacification, que nous  
estimions, comme nous desirions,

deuoir estre ferme & durable, pour  
auoir la plus part des subiects de ce  
Royaume assez experimenté, senty,  
& esprouué les miseres & calamitez,  
que porte quant & soy la guerre do-  
mestique & intestine. Ce qui fut  
cause que sous ceste esperance nous  
prinsmes le chemin de Pologne, où  
les Estats du païs (qui peu au par-  
auant nous auoient esleu pour leur  
Roy) nous appelloyēt, là où si nous  
eussions pensé que les armes eussent  
deu auoir si peu de cesse & de repos,  
nous n'eussions abandonné nostre-  
dict Seigneur & Frere, ny le Royau-  
me: ains eussions preferé sa conser-  
uation & defense à toute autre grâ-  
deur & bien particulier, qui nous  
eust peu toucher ou appartenir. Ce  
nonobstant, quelques vns seduits  
par mauuais conseil, & sous diuers  
pretextes, auroient renouuellé les  
troubles

troubles, & repris les armes, dont seroit aduenue, que le Royaume est incontinent retombé en la maladie de laquelle il ne faisoit que sortir, & n'ont les moyes que lon auoit essayé apporté le fruct que lon attendoit & desiroit. Neátmoins estant le deuoir d'un bon Roy, cōme d'un bon pere & pasteur, de se proposer pour son but, & dresser toutes ses actions au bien & à la conseruation de ceux que Dieu a mis sous sa charge, mesmes au cōmencement de son regne: puis qu'il a pleu à la bonté diuine de nous appeller au regime & gouuernement de ce Royaume, Nous auons pensé en premier lieu de tenter tous les moiens possibles de reduire par douceur nos subiects à la bōne voye, & viure paisiblement les vns avec les autres en bonne vnion & concorde, & de nous rendre

l'obeissance que de tout droict ils nous doiuent, chose que chascun particulier en son endroict doit desirer & procurer.

A CESTE cause, pour faire entendre à tous nostre intention & volonté, qui ne tend qu'au bien & soulagemēt du Royaume, & de nos subiects, Auons dict & déclaré, disons & déclarons, Que tous ceulx qui se sont par cy deuant esleuez, & ont prins les armes contre nostredit feu Seigneur & frere le Roy dernier decedé, & contre son auctorité, & la nostre consequemment: ou qui se sont absentez hors de ce Royaume, & retirez és pais estrangers sans congé, lesquels voudrōt à present poser les armes, quitter toutes pratiques de guerre, se retirer en leurs maisons, nous laisser & remettre en nostre obeissance les villes qu'ils tiennent

· occu-



occupees, & faire ce que doiuent  
bons & loyaux subiects enuers leur  
Roy & Prince souuerain, ils nous  
trouueront disposez & prests de les  
admettre & receuoir en nostre bõne  
grace, avec intétion & volóté de les  
bien traicter, en oubliãt & effaçãt la  
memoire de toutes choses passées,  
& de pouruoir, que ny à present, ny  
à l'aduenir, aucun d'eulx, de quelque  
qualité, degré & condition qu'ils  
soient, & pour chose quelconque  
que lon puisse pretendre auoir esté  
par eux faicte & commise durant les  
troubles, n'en puissent aucunement  
estre inquietez, molestez, trauaillez,  
ny recherchez par nous ou nos offi-  
ciers, en leurs personnes, biens, ou  
hõneurs: ains puissent viure en tou-  
te assurance, repos & tranquillité,  
eulx, leurs familles, & posterité: de-  
clarans que si à ces fins ils veulent

venir ou enuoyer par deuers nous,  
faire le puissent en toute seureté, en  
vertu des presentes, lesquelles leur  
seruiront de saufconduit, en pre-  
nant toutefois des Gouverneurs &  
nos Lieutenans generaulx des pro-  
uinces par lesquelles ils passeront,  
safconduicts & passeports, pour  
venir par deuers nous: Ausquels  
nous mandons d'ainsi le faire, sans  
refus ny difficulté: Enioignons à  
tous Gouverneurs & Capitaines de  
places, nos Iusticiers & Officiers,  
Escheuins de Villes, & autres nos  
subiects, ainsi qu'à eux appartiendra,  
de laisser passer en toute seureté les  
dessusdicts par deuers nous, sans leur  
donner, ou permettre estre donné  
aucun destourbier, moleste ou em-  
peschement. Mais aussi là où les  
dessusdits ne se disposeront de rece-  
voir & accepter ceste nostre grace,  
& vser

& vser de la bonté & clemence que nous leur offrons, ains perseuereront en leurs mauuais conseils & deliberations : en ce cas nous sommes resolu d'employer tous les moyens que Dieu a mis en nos mains pour reprimer leurs insolences, & renger leur contumace & temerité à la raison, en quoy nous esperons & nous promettons que Dieu (qui cognoist nostre intétion) par sa grace & bonté nous favorisera, & aidera à conseruer l'auctorité que nous tenons & recognoissons de luy, & qu'en cela nos bons & loyaux subiects n'oublieront rien de leur deuoir, & de la fidelité qu'ils nous ont tousiours porté, à fin de plustost remettre ce Royaume en repos, & le restablir en son ancienne grandeur, dignité, & splendeur.

SI DONNONS en mandement  
à tous nos Lieutenans generaulx, &  
Gouuerneurs de nos Prouinces,  
Baillifs, Seneschaulx, ou leurs Lieu-  
tenans, que cesdictes presentes ils  
facent publier en chascun de leurs  
gouuernements, ressorts & iurisdic-  
tions, & le contenu garder & ob-  
seruer inuiolablemēt, sans y contre-  
uenir, ne souffrir estre contreueni  
en quelque sorte & maniere que ce  
soit : defendant tresexpressément  
aux gens tenans nos Cours de Parle-  
mēt de n'y contreuenir aussi de leur  
part, leur imposant sur ce silence,  
& à nos Procureurs generaulx, &  
tous autres. Car tel est nostre plaisir.  
En tesmoing dequoy nous auons  
faict mettre nostre seel à cesdictes  
presentes.

DONNE à Lyon, le dixième iour  
de Septembre, l'an de grace mil cinq  
cens

cens soixāte-quatorze. Et de nostre  
regne le premier. Ainsi signé sur le  
reply, Par le Roy estant en son  
Conseil: auquel la Royne sa mere,  
Monseigneur le Duc d'Alençon son  
frere, le Roy de Nauarre, les Cardi-  
naulx de Bourbon, de Lorraine, &  
de Guise: les Prince Dauphin, Ducs  
de Guise, de Nemours, & du May-  
ne: vous, le Comte de Charny, grād  
Escuyer, Seigneur de Moruilliet, de  
Valence, de Lanillac, de Limoges,  
de Foix, de Bellievre, de Chiuerny,  
de Montluc, & autres Conseillers  
de son Conseil priué, estoient pre-  
sens. F I Z E S. Et seellé sur double  
queuë du grand seel en cire iaune.

Collationné,

PINART.

Leu & publié à son de trompè & cry  
public par les carrefours de la ville de  
Paris, places & lieux accoustumez à fai-  
re cris & publications, par moy Pasquier  
Rossignol Crieur du Roy nostre Sire es  
ville, preuosté & viconté de Paris, ac-  
compaigné de Guillaume Denis, commis  
de Michel Noiret Trompette iuré dudit  
Seigneur esdicts lieux, & de deux autres  
Trompettes, le vingt-deuxieme iour de  
Septembre, l'an mil cinq cens soixante-  
quatorze.

ROSSIGNOL.



DE PAR LE ROY.

**N**OSTRE amé & feal,  
n'ayant rien plus à cueur  
que la reünion de noz  
subiects, & establir entre  
iceux vn entier & par-  
faict repos : Nous auons voulu, aussi tost  
qu'il a pleu à Dieu nous rendre en nostre  
Royaume, & spécialement en ce lieu,  
auiser avec la Royne nostre treshonnoree  
Dame & mere, noz treschers & tref-  
amez freres, les Duc d'Alençon & Roy  
de Nauarre, & autres Princes, & pre-  
miers Officiers de ceste Couronne, qui se  
sont trouuez pres de nous, des moyens  
propres à y paruenir, par l'auis desquels  
nous auons faict la declaration dont nous  
vous enuoyons l'extraict, signé de l'un de  
noz

noz Secretaires d'estat, à fin que ceux qui  
ont iusques icy esté nourris en quelque de-  
fiance de nostre bonne grace, ne different  
de la rechercher par la recognoissance &  
obeissance qu'ils nous dōyuent. A ceste  
cause nous vous mandons & ordonnons  
que pour rendre vn chacun capable de  
nostre intention sur ce, vous ayez à faire  
incontinent publier ladiete declaration  
par l'estendue de vostre ressort & iurisdic-  
tion, & du contenu faire, & souffrir  
iouyr tous ceux qui s'en voudront pre-  
ualoir, sans y contreuenir, ne permettre  
qu'il y soit contreuenu en quelque sorte  
que ce soit. — Donné à Lyon le xv iour  
de Septembre, 1574. Ainsi signé,

HENRY.

PINART.

Et à la superscription est escrit, A nostre amé  
& feal le Preuost de Paris, ou son Lieutenant.